



ACTU > DOSSIERS > L'APERO DE LECHO

Séverine de Sadeleer: "Cette idée est née de mon expérience de l'Afrique, où la résilience et la joie de vivre des enfants est incroyable"

- TWITTER
- FACEBOOK
- WHATSAPP
- LINKEDIN
- E-MAIL
- SAUVER
- OFFRIR CET ARTICLE
- REAGIR



©Kristof Vadino

MARINA LAURENT | 26 mars 2022 00:10

Séverine de Sadeleer, qui a passé des années en Afrique, a mis au point une girafe, AMA, qui connecte les enfants francophones entre eux, pour encourager leur éducation et créer du lien.

Place Flagey, un mardi à 16h. Sur la terrasse du Belga nous attendons la sociale-entrepreneuse Séverine de Sadeleer. Pour l'heure, le ciel s'est gorgé d'eau. Tombera, tombera pas, va-t'en savoir. En tous cas, après 10 jours de soleil, beaucoup semblent jouer la prudence tant il est impossible de trouver une table à l'intérieur de l'établissement. "Pas grave, j'ai remarqué un café un peu pourri mais sympa, tout près d'ici", lance gaiement Séverine de Sadeleer en traversant la place. Face à l'église, elle se ravise devant son restaurant préféré, "Les Variétés" et lâche "on va tenter", en poussant avec sympathie la porte de l'établissement encore fermé. Surpris en train d'aligner les couverts sur les tables, le serveur téléphone au patron pour lui demander l'autorisation de nous laisser entrer. Bonne âme, Vladimir Litvine accepte "avec plaisir!", alors que Séverine de Sadeleer s'était déjà posée sur la banquette. "Oui je sais, lance-t-elle dans un gentil sourire, je n'ai pas froid aux yeux." De notre côté de la table, on se dit surtout que Séverine de Sadeleer est une femme à qui on ne doit pas souvent dire non. D'emblée aussi, on sent les 6 ans passés en Afrique. Entendez: il y a toujours moyen de s'arranger.

Parcours en Afrique

"Finalement, qu'est-ce qui compte le plus, l'éducation ou la préservation de la culture?"

Partager sur

Elle commande un coca zéro "avec un citron". Poursuivant sur l'Afrique, elle confie avoir sans doute été **Africaine dans une autre vie**. Dans celle-ci, en tout cas, c'est dans le cadre de son mémoire en anthropologie qu'elle y a mis les pieds pour la première fois, en 2005. Le pitch? **Les enjeux de la scolarisation des enfants des populations nomades**. Plus précisément pour elle, un séjour chez les Touaregs au nord du Mali pendant 6 mois. Une question complexe qui l'amena à interroger toutes les strates de ladite société autochtone.

"Peu importe le continent ou la culture, tous les parents veulent la même chose pour leurs enfants, exercer une profession pour s'en sortir."

Partager sur

"S'ils se sédentarisent complètement, quid de l'attachement à la culture nomade, quid des racines et du mode de vie?" Finalement, qu'est-ce qui compte le plus, l'éducation ou la préservation de la culture? Parmi les notables que j'ai interrogés, beaucoup ne confiaient qu'ils n'avaient pas envie qu'en 2020, leurs enfants soient forcés de continuer à courir en pagne derrière quatre biquettes et trois chameelles." Un premier enseignement pour elle, qui se confirmera par la suite. **"Peu importe le continent ou la culture, tous les parents veulent la même chose pour leurs enfants, exercer une profession pour s'en sortir."**

"Les enquêtes de terrain sont indispensables. On a beau penser au mieux des solutions avec des spécialistes du développement, dans la pratique, la coopération est complexe."

Partager sur

Après le Mali, direction le Niger (3 ans) dans le cadre de l'ancien "service aux volontaires" initié par la coopération technique belge (aujourd'hui Enabel, NDLR) avant, pour elle, de se poser au Burundi (2 ans). Pour ces deux missions, elle explique qu'il s'agissait de projets "santé", mais en lien avec leur dimension sociale. Ici encore, une grande question: "Comment adapter l'offre de soins à la réalité des populations locales?". Elle explique: **"Souvent, le médecin apparaît en tout dernier recours, car les populations préfèrent s'adresser en premier lieu au sorcier du village.**

D'abord pour des raisons géographiques, ensuite pour des raisons pécuniaires ou linguistiques, enfin – et c'est ce que je découvrais sur place – parce que le personnel soignant local avait tendance à mépriser ou discriminer ceux qu'il considère comme 'inférieures', car non instruites. C'est en cela que **les enquêtes de terrain sont indispensables. On a beau penser au mieux des solutions avec des spécialistes du développement, dans la pratique, la coopération est complexe.** Il se produit souvent des effets qu'il était impossible de prévoir."

LIRE AUSSI
Une mission économique belge à Kinshasa pour "retisser les liens distendus"

Séverine de Sadeleer nous explique tout ça sans interruption, sans hésitation, mais avec beaucoup de passion. Poursuivant sur sa lancée, nous atterrissons ensuite sur son MBA à la Hult Business School de Londres, "très portée sur l'entrepreneuriat social". C'est là que germera l'idée d'**AMA éducation**, un projet d'étude en groupe qui se concrétisera par la création d'une **plateforme de contenus audiovisuels pour sensibiliser les parents du monde entier à l'éducation de leurs enfants**. Ou "comment les éduquer et les stimuler, mais apporter aussi des 'tips' en nutrition ou les sensibiliser aux besoins spécifiques", complète-t-elle encore. Tout ça, donc, pour arriver à AMA la girafe, une peluche que Séverine de Sadeleer sort à présent fièrement de son sac.

AMA la girafe

"J'ai pensé que ce serait une bonne idée que des enfants du monde entier s'apportent mutuellement ce que le monde des adultes ne leur donne pas, qu'ensemble ils puissent créer du lien."

Partager sur

Concrètement, **AMA est une girafe magique qui a le pouvoir de connecter des enfants du monde entier** (à ce jour, uniquement des pays francophones) en leur donnant accès à une plateforme où ils échangent leurs aventures (vidéos) avec un ou plusieurs autres enfants. **"Cette idée est née de mon expérience de l'Afrique, où la résilience et la joie de vivre des enfants est incroyable.** J'avais envie qu'elle puisse être communiquée à nos enfants ici. Cela rejoignait également un autre de mes constats, celui que toute personne qui n'a pas reçu une dose d'amour inconditionnel dans son enfance souffrira d'une brèche qu'il cherchera toute sa vie à combler. **J'ai alors pensé que ce serait une bonne idée que des enfants du monde entier puissent s'apporter mutuellement ce que le monde des adultes ne leur donne pas nécessairement, qu'ensemble ils puissent créer du lien."**

"From scratch", donc, et après avoir consulté plusieurs psychologues, Séverine de Sadeleer lançait son kit à 59 euros, **une peluche accompagnée d'une BD avec code d'accès à la plateforme**. Un succès déjà, puisqu'en plus des familles, **le projet réunit aussi des écoles, des associations et des hôpitaux pour, au-delà de la volonté d'agrandir leur univers, permettre aux enfants de sortir de leur isolement**. Ce qui semble rejoindre les recommandations de certains spécialistes quant au fait qu'une des priorités à l'avenir serait de "sortir les écoles de leurs murs" et d'enrayer leur fonctionnement actuel "en vase clos" pour favoriser un maximum l'ouverture à l'autre.

C'est pour ça que Séverine de Sadeleer avait choisi la place Flagey pour prendre l'apéritif car "c'est carrefour entre différents quartiers". Surtout parce qu'elle est à Bruxelles, mais si nous l'avions rencontrée en Suisse où elle vit une partie de l'année, c'est un apéro "peau de phoque" qu'elle nous aurait proposé, à savoir du ski de randonnée avec ses copines en fin de journée. En tout cas, qu'il s'agisse de Bruxelles ou de Verbier, elle l'assure, **"l'important, c'est de se rencontrer et de papoter"**.

Que buvez-vous?

Apéro préféré: "Un Moscow mule."
 À table: "Du vin rouge. Personnellement, je préfère les vins fruités, mais je me suis mise aux vins corsés pour être sympa avec mon mari."
 Dernière cuite: "Presque tous les samedis (rire), car nous recevons toujours des amis à la maison. En Suisse, on a même une boule à facettes pour danser dans une ambiance bon enfant. Souvent aussi, c'est moi qui mixe."
 À qui payer un verre: "À Boris Cyrulnik, pour le remerciement d'avoir si bien vulgarisé le concept de résilience. Dire qu'on peut rebondir comme une balle magique et ce, peu importe les malheurs que l'on a connus dans sa vie, je trouve ça fantastique!"

La créatrice de la girafe AMA en 5 dates

2005: "Mon arrivée à Bamako. Le lendemain, j'ouvre mes volets et je découvre un condensé d'Afrique sous mes fenêtres. Je souhaite à tout le monde de vivre ça."
 2009: "Le décès de ma mère qui avait la maladie de Parkinson +. Le médecin ne nous avait pas dit qu'elle souffrait d'une forme grave de la maladie, c'est moi qui l'ai trouvée le matin de sa mort."
 2012: "La naissance de ma fille Ambre – un miroir de moi-même, les mêmes atouts, les mêmes défauts – et celle de mon fils, Georges (3 ans)."
 2014: "Ma 1^{re} participation à la patrouille des glaciers, une épreuve sportive très intense et difficile. J'ai réitéré l'expérience en 2016."
 2021: "Le lancement d'AMA la Girafe."

Lire plus

- Parer fonde de choc russe sur l'alimentation mondiale
- Jan Decorte: "Un ministre président qui est ministre de la Culture... en soi, ça sent déjà mauvais."
- Prince Laurent: "Aujourd'hui encore, on m'empêche de travailler"
- Isabelle Arpin: "Tout ce qu'on tente et qu'on rate dans la vie nous servira toujours un jour"

Source: L'Echo

LIRE EGAGEMENT

L'APERO DE LECHO
Jean-Philippe Waterschoot: "La vraie richesse du Congo, c'est le cerveau de ses jeunes"
Jean-Philippe Waterschoot, CEO de Texaf, a "32 ans d'Afrique" et un enthousiasme intact face à ce pays complexe, surréaliste et riche de toutes les opportunités.

L'APERO DE LECHO
Jan Decorte: "Un ministre président qui est ministre de la Culture... en soi, ça sent déjà mauvais."
Jan Decorte et sa femme Sigrid ont toujours cherché à repousser les limites du théâtre. Parmi l'art suscite une émotion qui mène à la réflexion.

CONTENU SPONSORISÉ
"La collégialité et l'atmosphère de travail informelle qui règnent ici sont fantastiques"
Ellen Lodewyckx (25 ans) est intarissable lorsqu'on lui demande pourquoi elle a choisi de travailler chez Telenet. Elle nous parle de la chance de participer à des programmes...

L'APERO DE LECHO
Prince Laurent: "Aujourd'hui encore, on m'empêche de travailler"
Le frère du Roi Philippe est un homme discret, passionné de nature et très intéressé par les affaires de ses mystiques. Apéro sans alcool, Monseigneur n'en boit pas.

L'APERO DE LECHO
Isabelle Arpin: "Tout ce qu'on tente et qu'on rate dans la vie nous servira toujours un jour"
Isabelle Arpin, cheffe dynamique et charismatique, ouvre le "Ciao" au sein du cercle "The Merode", la semaine prochaine.

L'APERO DE LECHO
Laurent Nys: "L'État n'a pas été défaillant. La Belgique n'a pas à rougir face aux autres"
Le directeur général du Marché matinal de Bruxelles (Mabru) vient de l'horca, ce qui l'aide à défendre les besoins d'un secteur en pleine mutation, fragilisation et interrogations.

L'APERO DE LECHO
Patrick Weber: "Non seulement les gens ne connaissent pas l'Histoire, mais les politiques non plus"
Patrick Weber aime l'Angleterre et tout ce qui a trait à l'Histoire. Dont il déplore une certaine méconnaissance populaire, à laquelle il tente dans ses nombreux projets de remédier.

6 de 100

EN MONTRER D'AVANTAGE

L'actualité en un coup d'œil avec nos newsletters

Mordu d'actu ou investisseur chevronné, abonnez-vous à nos newsletters.

GÉREZ VOS NEWSLETTERS

Votre portefeuille encore plus intelligent

Avec les nouvelles fonctionnalités de l'outil portefeuille, vous suivez encore mieux vos investissements.

CONSULTEZ VOTRE PORTEFEUILLE

Lisez L'Echo sur votre smartphone et tablette

Téléchargez gratuitement notre application.

Apple App Store
 Google Play Store

ACTU Accueil En continu Politique & Economie Entreprises Tech & Media Opinions Culture Dossiers Multimedia Podcasts Journal	LES MARCHÉS Aperçu Tableau des cours Bourses Fonds Change Matières premières Taux d'intérêt Rallye Boursier OUTILS Portfeuille Liste de suivi Radar des fonds Company risk review Immo Invest Coach Pension	MON ARGENT Actu Analyse Impôts Immo Pension et donations Suspension Banque et assurances Travail Budget Epargne et placements	SABATO Accueil Architecture Intérieur Gastronomie Art Mode Voyages Voiture Bien-être Vin Divertissement SabatoShop Guide Resto	ABONNEMENTS S'abonner Offre découverte Business Pack Corporate Pack Jeunes entrepreneurs Enseignant MESSAGES SPONSORISÉS Partner Content Pulse+ Talent District Immobilier Rapports annuels	MON ECHO Mon compte Mes abonnements Newsletters Mes actualités Articles sauvegardés SERVICES Aide Mentions légales Vie privée Politique en matière de cookies Modifier des cookies Contact & suggestions Publicité Offres d'emploi
---	--	--	--	---	--

Offre exceptionnelle ! Lisez La Libre pour 3€/mois pendant 3 mois !



Ama la girafe, l'outil pédagogique qui connecte les enfants du monde entier

La plateforme numérique Ama propose une correspondance moderne et pédagogique pour les enfants.



Créer du lien entre deux enfants d'horizons, de cultures et de continent différents, c'est l'objectif de la solution belge Ama. ©D.R.



Camille Delannois | Journaliste

Publié le 11-02-2022 à 08h22

La start-up de la semaine ≤
<https://www.lalibre.be/dossier/economie/entreprises-startup/2019/09/06/start-up-de-la-semaine-HU3GVSVWVFBVHH5PXZCOC3XSY/> >

Créer du lien entre deux enfants d'horizons, de cultures et de continent différents,

c'est l'objectif de la solution belge Ama. Créé il y a à peine trois mois, Ama est un outil pédagogique qui permet aux enfants de développer leurs compétences transversales tout en améliorant leur bien-être. Par le biais des familles ou de classes, Ama forme des binômes entre enfants afin de constituer une communauté bienveillante.

Derrière le mot Ama se cache une girafe. Pourquoi cet animal ? *"Les girafes possèdent le plus grand cœur de tous les mammifères terrestres afin de permettre au sang de circuler de la tête aux pieds"*, explique la fondatrice du projet, Séverine de Sadeleer, anthropologue belge spécialisée en santé publique.

Publicité

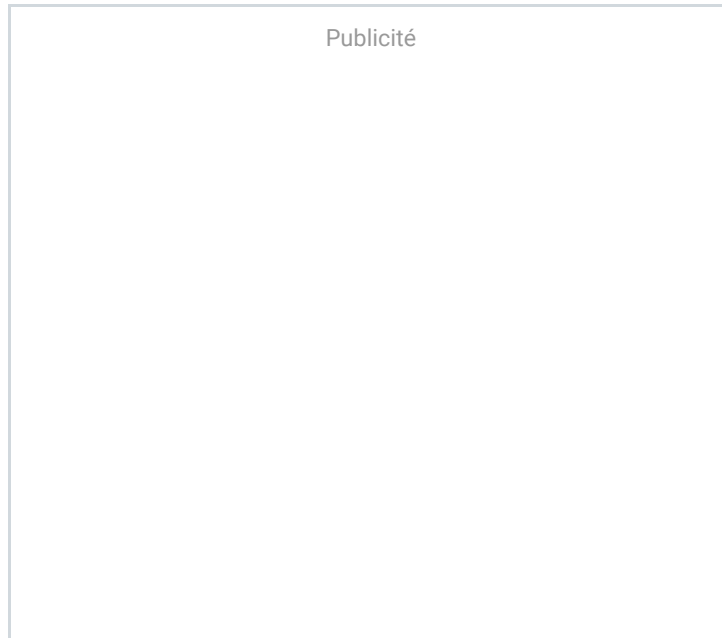
La girafe est en fait une peluche 100 % bio en coton bio. *"Elle est tellement douce que certains enfants qui ne dormaient pas avec un doudou la garde avec eux au moment d'aller au lit"*, ajoute Séverine de Sadeleer. Sur la peluche, rien n'est laissé au hasard, même pas les couleurs des trois poches en forme de cœur. *"Le bleu est le symbole du partage et de la communication, le jaune de l'énergie positive et la symbolique d'amitié. Et enfin le rouge est là pour partir à l'aventure et découvrir ses émotions"*, précise la fondatrice. *"Le rose que l'on retrouve sur les joues de la peluche est symbole de tendresse et de douceur."*

La peluche fait partie d'un set, composé d'un sac, d'une BD et de l'accès à la plateforme. Le set est au prix de 59 euros. Pour cinq sets achetés, Ama offre un set solidaire à une association. *"J'en ai déjà donné plus de 300"*, ajoute Séverine de Sadeleer.

Une boîte aux lettres numérique

La plateforme numérique Ama permet aux enfants d'entrer en contact avec un autre

enfant du même âge pour former un binôme avec qui il sera possible de partager, soit juste avec son binôme, soit avec l'ensemble de la communauté, toutes les aventures vécues avec la girafe via des photos, dessins et vidéos et découvrir son quotidien, son mode de vie et ses coutumes. *"C'est une sorte de correspondance épistolaire numérique"*, précise la fondatrice. *"Ce n'est pas du tout un réseau social qui rend dépendant mais une plateforme bienveillante."*



La plateforme numérisée est sécurisée et s'inscrit dans l'éducation aux médias. *"Les relations virtuelles sont inévitables dans notre société. Il faut donc encourager les enfants à adopter un comportement respectueux des autres en ligne."*

Pour le moment, une cinquantaine d'écoles et plus de 200 particuliers participent au projet Ama. Ceux-ci sont basés en Europe et en Afrique, principalement en Belgique, en France, en Suisse, au Bénin, Burundi, Congo, Niger, Rwanda ou Sénégal. *"Nous avons également des contacts au Canada pour développer le projet du côté francophone"*, précise Séverine de Sadeleer.

L'équipe est composée de six personnes. La fondatrice s'est entourée de gens passionnés par le monde de l'enfance. Virginie Santels, autrice de livres, travaille à temps plein sur le projet. Les autres membres participent plus ponctuellement comme Ève Gentilhomme et Nicolat Viot, les illustrateurs. *"Je peux aussi compter sur l'expérience de psychologue et psychanalyste de Diane Drory et Brigitte Broquelaire"*, ajoute Séverine de Sadeleer.

Le set Ama est disponible dans plusieurs magasins de jouets mais aussi dans les hôpitaux et en librairies.

Sous le sapin, une girafe qui prépare les enfants au monde d'après

13/12/21 à 10:56 Mise à jour à 10:56



Michel Verlinden
Journaliste

A l'heure de la perte de l'empathie et de la compétition généralisée, un cadeau à l'attention des enfants de 5 à 11 ans mise sur la connaissance de soi et l'ouverture aux autres. AMA la Girafe prépare au monde d'après.



Pas encore totalement bouclé sa liste de cadeaux ? Ceci pourrait vous intéresser qui va à l'encontre des formats habituels d'émulation et de consumérisme caractérisant les jouets proposés aux enfants en cette période de fêtes. Initiative permettant d'accéder à une plateforme reliée à une communauté solidaire, AMA la Girafe prépare à ce type de citoyenneté dont le monde a plus que jamais besoin.

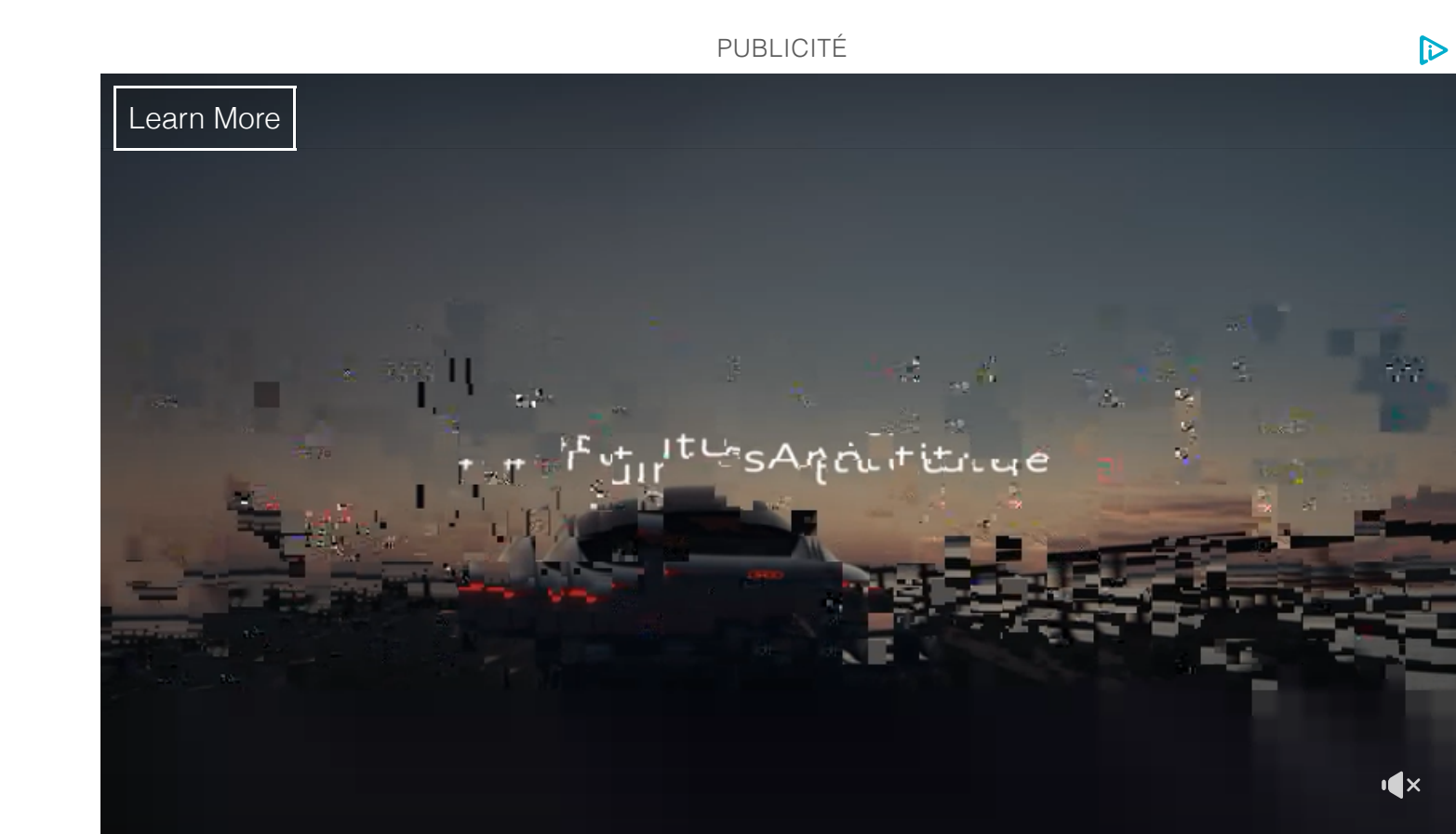
**NEWSLETTER LE VIF**
Un update des dernières nouvelles, le matin et autour de 18 h dans votre mailbox.
[INSCRIVEZ-VOUS](#)
Soyez rassuré. Vous pouvez vous désabonner à tout moment en un seul click. Découvrez [notre politique de confidentialité](#).

Une telle approche ne pouvait voir le jour que dans la tête de quelqu'un se situant loin des circuits commerciaux consacrés. Anthropologue de formation, Séverine de Sadeleer (1978) s'est inspirée de son expérience sur le terrain, en Afrique (Niger, Mali, Burundi), pour mettre sur pied un projet différent nourri à la positivité.



Séverine de Sadeleer et sa girafe AMA © SDP

"En Afrique, j'étais en contact avec des enfants qui me bluffaient par leur joie de vivre. Je me suis dit qu'un jour il faudrait faire remonter cela vers nos latitudes. Parallèlement, j'étais fasciné par l'idée de la chaîne vertueuse, celle de gestes de bienveillance qui incitent ceux qui les reçoivent à les transmettre à leur tour. Enfin, j'ai réalisé à quel point un enfant qui n'obtenait pas une dose d'amour inconditionnel se préparait à des brèches gigantesques dans sa vie d'adulte", explique la fondatrice.



Ayant tout cela en tête, Séverine de Sadeleer comprend l'absolue nécessité de fonder une communauté pour les enfants dans laquelle ils seraient moins dépendants du regard des adultes et où, surtout, ils pourraient échanger de la bienveillance entre eux.

"L'idée est de leur faire réaliser que le monde est vaste, qu'il ne s'arrête pas à ce qu'ils en connaissent, et que l'on peut se nourrir des différences", précise cette anthropologue qui a vécu avec les Touaregs à l'occasion de son mémoire.

"L'idée est de leur faire réaliser que le monde est vaste, qu'il ne s'arrête pas à ce qu'ils en connaissent, et que l'on peut se nourrir des différences"

En quoi consiste ce projet rafraîchissant qui a été élaboré en compagnie de deux psychologues, Diane Drory et Brigitte Broquelaire, qui en assurent la caution scientifique ? En un "set", comprenant AMA, une girafe en peluche (pour rappel, cet animal est celui qui parmi les mammifères possède le plus grand cœur), et une bande-dessinée qui est la porte d'entrée d'un univers offrant de mieux se connaître à travers l'échange avec des correspondants.



AMA la girafe
100% en coton bio. L'amie idéale pour partir à l'aventure.

AMA la BD
Porte d'entrée dans l'univers AMA.

AMA le sac
Ultra pratique pour ranger tous leurs trésors.

AMA la plateforme
Les binômes d'enfants échangent leurs aventures.

59€

© SDP

"Que ce soit au niveau d'associations, d'écoles - par le biais de classes entières - ou de familles, AMA met en contact, des enfants avec d'autres sur une plateforme ludique afin de générer des binômes enrichissants. Pour le moment, le projet a la francophonie pour horizon, les pays concernés sont le Niger, le Burundi, le Congo, le Bénin, la Suisse, la France et la Belgique. Le but est d'étendre par la suite le projet à d'autres langues", commente l'intéressée.

"Du sens, de l'ouverture, de la connaissance de soi, de l'empathie, de la solidarité... rien ne s'oppose à adopter cet animal au long cou"

La bande-dessinée, qui porte la patte expressive de l'illustrateur jeunesse Nicolas Viot, met en scène une petite fille qui se sent incomprise des adultes. "Un jour, elle reçoit une girafe qui change sa vie en l'ouvrant au monde, notamment à travers des échanges avec un petit garçon qui partage son quotidien avec elle, raconte Séverine de Sadeleer. A la façon d'une mise en abyme, le récit met en scène le lien social qui est créé par la plateforme."



© SDP

Le choix du digital ne risque-t-il pas d'enfoncer les petits un peu plus dans le virtuel ? L'initiatrice d'AMA s'en défend : "L'application est un peu comme une boîte aux lettres. On y partage des émotions, des espoirs, ainsi que des aventures porteuses de sens et d'actions concrètes positives, ce sont souvent des petits reportages sur le quotidien et l'environnement le plus immédiat... mais il n'est pas question d'y passer des heures ou de s'engager dans d'interminables discussions instantanées. Je suis maman moi-même, je me méfie du pouvoir de séduction des écrans." Pourquoi y avoir recouru dans ce cas ? "C'était le seul moyen de créer une communauté, surtout quand on veut connecter des pays lointains", se défend l'enthousiaste instigatrice de ce cadeau pas comme les autres.

AMA est-il un projet commercial nourri à la persuasion clandestine? "Non, explique Séverine de Sadeleer, c'est avant tout un projet inclusif. Il n'y a pas d'autre objectif que créer du lien en pérennisant l'idée de la structure pour agrandir la communauté. Il n'y a aucun partenariat publicitaire." Du sens, de l'ouverture, de la connaissance de soi, de l'empathie, de la solidarité... rien ne s'oppose à adopter cet animal au long cou.

Le set Ama la Girafe est vendu au prix de 59 euros (pour 5 vendus, un kit est offert à une association, un orphelinat, une famille qui ne peut pas l'acheter ou un hôpital).

Disponible dans plusieurs magasins de jouets (Chouchou à Uccle, Luxiol à Ixelles, le Zèbre à Pois au Shopping de Nivelles et à Louvain-la-Neuve, La Parenthèse à Liège et Chaudfontaine...), hôpitaux (Chirec Delta Tasty, CHwapi à Tournai, CHC MontLégia Tasty...), librairies (Filigranes, Cook & Book) et sur le site www.amagirafe.org



EN SAVOIR PLUS À CE SUJET:

[SÉVERINE DE SADELEER](#) [AFRIQUE](#) [NIGER](#) [BURUNDI](#) [AMA](#)



"Le plein d'emojis: 'Cet amour virtuel, il nous est impossible de le posséder ou de sentir sa chaleur'"

- Edgar Kosma



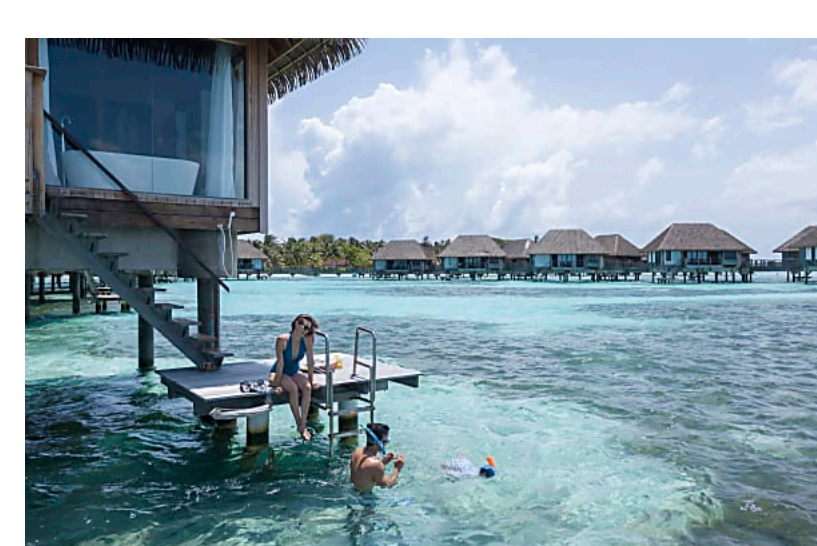
VICENZA
FOPE
DAL 1929

DISCOVER MORE

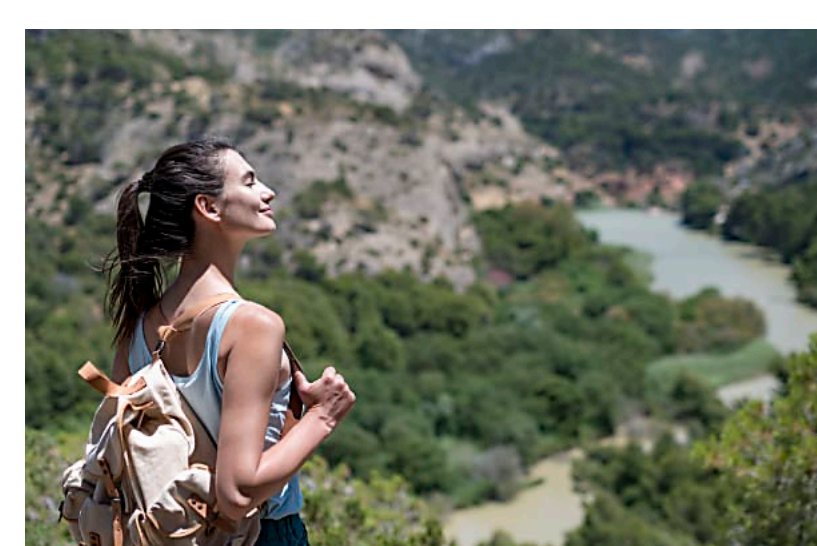
LES PLUS LUS

1. Miss Univers 2022 est Harnaaz Sandhu, Miss India, élue dans un contexte politique polémique
2. Les îles Gili: un paradis pour touristes désormais déserté et truffé d'hôtels à l'abandon
3. 🏠 Réveillons 5 étoiles: quatre lieux d'exception où passer les fêtes de fin d'année
4. On a testé: Lanterna Magica, la balade féérique au château de la Hulpe
5. 🏠 Le fabuleux destin de Montmartre

Publicité



Plongez dans un décor bleu et terminez l'année en beauté - Kani à...
[Club Med Kani](#)



Découvrez l'art de vivre en Andalousie - Marbella à partir de...
[Club Med Magna Marbella](#)

Fièvre ? Frissons ? Courbatures ? Maux de tête ?

États grippaux ?

Aussitôt Oscilloccinum !

Pour toute la famille
Où les premiers signes



En savoir plus

Médicament homéopathe. Demandez conseil à votre pharmacien. Pas d'utilisation prolongée sans avis médical. Lire attentivement la notice. Le principe actif est Anas barbarea hepatis et cordis extractum 200K.

BOIRON

Médicament homéopathe. Demandez conseil à votre pharmacien. Pas d'utilisation prolongée sans avis médical. Lire attentivement la notice. Le principe actif est : Anas barbarea hepatis et cordis extractum 200K.

BOIRON

En savoir plus